

Andrzej Rabsztyń : « L'Écriture et le langage dans le roman épistolaire français et polonais de 1760 à 1820 »
Katowice, Edition PARA, 2005, 246 p.,
ISBN 83-922778-2-1

Dans son ouvrage *L'Écriture et le langage dans le roman épistolaire français et polonais de 1760 à 1820* Andrzej Rabsztyń se propose d'examiner l'écriture et le langage dans le roman épistolaire français et polonais dans la période de 1760 à 1820. L'Auteur situe ces deux problèmes essentiels dans une triple perspective : théorique, historique et comparatiste.

Cette dernière paraît particulièrement intéressante pour les lecteurs polonais car jusqu'à présent il n'y avait pas d'étude si approfondie consacrée à l'influence du roman épistolaire français sur son équivalent polonais. Le livre constitue donc une contribution importante aux études sur le genre en question et en même temps comble une lacune dans des recherches littéraires qui ne faisaient que mentionner le phénomène de l'empreinte française visible dans la littérature polonaise de cette époque-là.

L'ouvrage d'Andrzej Rabsztyń se compose d'une introduction, de trois parties et d'une conclusion suivies d'une bibliographie abondante et érudite, choisie et citée avec compétence.

L'étude est basée sur un vaste corpus : vingt trois romans français et huit romans polonais. Il semble nécessaire de préciser que cette disproportion flagrante concernant le nombre des textes français et polonais n'est nullement dictée par un choix arbitraire mais qu'elle reflète un juste état des choses car en Pologne, pour la période envisagée, seulement huit romans sous forme de lettres ont été publiés.

L'étude ne se limite nullement aux écrivains les plus célèbres, mais elle évoque également ceux dont les noms sont passés sous silence par des études critiques, sans parler des manuels d'histoire de la littérature.

L'introduction présente le programme et l'organisation du travail. Le lecteur bien introduit dans la matière, peut passer aux parties qui suivent. Ainsi dans la première, l'Auteur lui propose une approche théorique de l'écriture et du langage et de leurs relations dans les lettres, sans oublier de définir les notions dont il sera question tout au long de l'étude. L'Auteur de l'ouvrage a eu aussi l'heureuse idée d'introduire dans cette partie un fragment fort intéressant sur des manuels d'art épistolaire, une catégorie quelque peu oubliée par les chercheurs qui se concentrent d'habitude soit sur des lettres authentiques soit sur des lettres fictives du roman épistolaire. L'écriture des lettres est située de la sorte dans le contexte social et culturel de l'époque étudiée.

La première partie se termine par la présentation de la fortune de *La Nouvelle Héloïse* en Pologne ce qui semble tout à fait justifié vu l'influence de ce roman sur la littérature polonaise.

La deuxième partie propose une analyse détaillée de l'écriture du roman par lettres et du métadiscours épistolaire. A. Rabsztyń commence par l'étude du péri-texte et à ce niveau déjà, il démontre les différences qui existent entre le pacte de lecture dans le roman français et polonais. Si les écrivains français, surtout dans la période de fécondité du roman épistolaire, tâchent de persuader le lecteur de l'authenticité des lettres, leurs confrères polonais, publiant leurs ouvrages plusieurs dizaines d'années plus tard et dans des conditions historiques particulièrement défavorables pour le développement de la culture et de la littérature (les partages de la Pologne) les mettent au service de la cause nationale. C'est ainsi que dans les titres mêmes, l'évocation de l'opérateur spatial est dictée par des raisons patriotiques et certaines préfaces déclarent explicitement la volonté de défendre et d'illustrer la langue polonaise.

C'est dans cette partie qu'on trouve des pages très intéressantes sur le roman épistolaire des femmes. L'auteur de l'ouvrage, sans nier le caractère spécifique de l'écriture féminine, ne traite pas les romans des femmes sous forme de lettres comme une catégorie à part, mais à l'encontre de certains critiques, les inscrit dans l'évolution du genre.

La troisième partie examine l'écriture des lettres, voire du discours méta-épistolaire. A. Rabsztyń y introduit, à bon escient, la notion de « mimétisme formel », ce qui lui permet de vérifier si les personnages fictifs observent les règles de l'art épistolaire et de constater en même temps les changements survenus dans le domaine de l'épistolarité au fil des soixante années étudiées. L'analyse est illustrée d'exemples probants, puisés aussi bien dans des romans épistolaires que dans des « secrétaires ». A. Rabsztyń distingue pertinemment plusieurs catégories de lettres : celles échangées entre amants, entre amis et membres d'une famille et les lettres des libertins traitées séparément.

Le schéma de la page 148 rend compte des relations entre les scripteurs selon la période considérée (Lumières, tournant des siècles et aube du romantisme et le début du XIX^e siècle en Pologne) et illustre les difficultés que pose l'étude d'une forme littéraire en constante évolution et qu'Andrzej Rabsztyń a su éluder.

Magdalena Wandzioch
Université de Silésie